ALLOCATION

prononcée par

Son Excellence

LE PRÉSIDENT

Félix HOUPHOUET-BOIGNY

A L'OCCASION

DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA

BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

ABIDJAN, LE 15 NOVEMBRE 1974

ALLOCUTION

prononcée par

Son Excellence

LE PRÉSIDENT

Félix HOUPHOUET-BOIGNY

A L'OCCASION

DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA

BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

ABIDJAN, LE 15 NOVEMBRE 1974

Monsieur le Secrétaire Général de la Commission Economique pour l'Afrique,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation de l'Unité Africaine,

Monsieur le Président de la Banque Africaine de Développement,

Excellences,

Mesdames,

Messieurs,

L'événement que nous fêtons aujourd'hui va bien au-delà d'une simple commémoration d'anniversaire. Aussi, suis-je particulièrement sensible au grand honneur que j'ai de présider cette cérémonie. C'est avec beaucoup d'empressement que j'ai répondu à l'invitation du Président Abdelwahab Labidi et je l'en remercie d'autant plus vivement, que cela me donne l'agréable occasion de rendre publiquement hommage aux éminentes qualités d'administrateur, de diplomate et d'homme d'action qu'il a déployées à la tête de cette importante institution, s'inspirant en cela du remarquable exemple laissé par son illustre prédécesseur M. Béheiry dont je me plais à saluer la présence parmi nous aujourd'hui.

Je suis très heureux aussi, de présenter mes souhaits de bienvenue, dans la Ville d'Abidjan, à autant d'éminents spécialistes des problèmes du développement de

l'Afrique, venus de tous les pays du continent et de nombreux pays amis. Je salue avec une particulière sympathie la présence parmi nous, de M. Gardiner, secrétaire exécutif de la Commission Economique pour l'Afrique du Conseil Economique et Social des Nations Unies et celle de M. Etéki M'Boumoua, secrétaire général de l'Organisation de l'Unité Africaine, dont la participation personnelle rehausse encore, l'éclat de votre assemblée. Mes remerciements affectueux vont aussi aux représentants des pays non africains qui, en adhérant au Fonds Africain de Développement ont permis la relance et l'intensification des interventions de la Banque et donné, à la coopération économique internationale, une nouvelle dimension humaine. Je voudrais faire une mention particulière à l'aide si appréciée consentie par certains pays arabes à l'Afrique. Je souhaite très vivement que le séjour de chacun d'entre vous, dans notre belle capitale, se déroule dans les meilleures conditions d'efficacité et d'agrément, et qu'il soit, à l'époque troublée et difficile que nous vivons, un moment de repos et de participation à une fête africaine et l'occasion d'un acte de foi.

Le monde est en proie à bien des maux et notre cher continent, dont les assises économiques sont les plus fragiles, en est tout particulièrement menacé, alors que ses moyens de défense sont souvent encore très limités. Une crise monétaire, à laquelle nous n'avons part que par les blessures qu'elle nous inflige, une inflation mondiale qui n'est pas de notre fait, mais dont nous subissons durement les atteintes, la remise en cause des procédures de fixation des prix des matières premières et de leur niveau, qui est, pour tous nos pays, une raison d'espérance à terme mais aggrave singulièrement la situation actuelle de la grande majorité d'entre eux, la terrible commotion infligée à des pays très chers à nos cœurs par une sécheresse particulièrement intense et prolongée, ont dressé autant d'obstacles redoutables sur la voie de notre développement que le lourd héritage du

Le système colonial entravait déjà de liens difficiles à dénouer, obstacles tels, qu'à les considérer seuls, l'Afrique pourrait désespérer de ses capacités à les surmonter.

La présence parmi nos partenaires étrangers à l'Afrique, d'hommes de dialogue et de cœur est une raison d'espérer dont nous nous félicitons et que nous apprécions à un haut degré. Mais nous ne pouvons leur abandonner le soin de notre salut et, c'est dans notre solidarité africaine que nous trouvons aujourd'hui et trouverons demain les meilleurs garants de notre devenir. Elle nous a permis d'importants succès politiques sur la voie de la libération totale de notre continent et nous a valu une audience internationale grandissante qui conforte le sentiment de notre dignité retrouvée. Dans notre lutte quotidienne pour le mieux-être des populations dont nous faisons partie, nous trouvons désormais l'exemple de pays de plus en plus nombreux qui ont pu se donner récemment les moyens de leurs légitimes aspirations. Le paysan que je suis, y trouve la preuve que nos faiblesses ne sont pas indélébiles et que l'acharnement dans le travail, le réalisme, la concertation et le dialogue viennent à bout de tout. Ces faiblesses de notre économie vous avez pour mission de nous aider à y pallier.

Si le dixième anniversaire de la fondation de la Banque Africaine de Développement n'est pas un événement purement commémoratif, c'est que cette institution apparaît aujourd'hui, au sortir d'une enfance difficile, dans une adolescence riche des promesses de la réussite. L'enfant un peu malingre que nous avons tenu sur les fonts baptismaux, pas toujours très aimé de tous, a rallié les suffrages de sa famille et s'est attiré l'estime des hommes de bien. Il est, aujourd'hui, sorti avec succès de sa période d'examens et a commencé à accomplir les grandes tâches qu'il s'est fixées,

et à récolter les fruits de ses efforts. Il est hautement représentatif de la solidarité africaine et de ses possibilités.

La leçon qu'il nous donne est belle et exaltante. Elle nous enseigne que les difficultés sont faites pour être vaincues et que nous pouvons effectivement les vaincre dans l'union et la solidarité, avec une approche patiente et réaliste de nos problèmes. C'est ainsi et dans une solidarité chaque jour plus agissante que nous apporterons une contribution décisive, efficace, à l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial fondé sur la justice, qui nous permettra de combler l'immense fossé qui nous sépare des pays nantis ; c'est ainsi que nous ferons ensemble progresser, de façon très positive, le développement harmonieux de notre cher continent pour aboutir à donner aux populations africaines un sentiment continu de mieux-être dans une toujours plus grande dignité.

C'est pourquoi je souhaite un succès confirmé et une longue vie à la Banque Africaine de Développement.

Félix HOUPHOUET-BOIGNY.